

CULTURE • DANSE

Quand la batterie percute la danse

Danseurs et chorégraphes intègrent cet instrument qui souligne ou renouvelle leur geste.

Par Rosita Boisseau

Publié le 03 octobre 2024 à 19h00, modifié le 04 octobre 2024 à 10h43 • Lecture 4 min.

(...)

La batterie est-elle en train de devenir la meilleure amie des chorégraphes contemporains ? Désir d'un soulèvement sonore, de faire un maximum de bruit, d'ouvrir les vannes d'une certaine sauvagerie ? Cet instrument encombrant, qui focalise les regards, investit les plateaux, alors que la guitare électrique connaît une légère baisse d'intérêt. « *Il y a une émulation réjouissante actuellement avec plein de propositions scéniques différentes* », s'enthousiasme le batteur Didier Ambact, qui a lâché le rock pour la danse contemporaine il y a vingt ans. (...)



Valentina D'Angelo dans la performance « Grace », d'Alix Boillot, à la Villa Médicis, à Rome, en 2023. MARGHERITA NUTI / DANIELE MOLAJOLI

Distinguer les batteuses et leur puissance est ce qui anime la performance *Grace*, de l'artiste Alix Boillot, dont la vidéo est projetée jusqu'au 23 novembre à la Ménagerie de verre, à Paris. Lors de sa résidence en 2023 à la Villa Médicis, à Rome, elle a repris la batterie, qu'elle a pratiquée entre l'âge de 10 et 15 ans. « *J'aime son aspect intuitif*, précise-t-elle. *Le fait que le batteur soit en quelque sorte enveloppé par son instrument qui le dissimule me plaît beaucoup.* » A l'inverse précisément, *Grace*, qui revisite le morceau éponyme de Jeff Buckley, révèle et met à nu la batteuse Valentina D'Angelo. A moitié immergée dans la fontaine de la Villa Médicis, avec ses seules baguettes, elle percute l'eau. « *Cela souligne la rythmique du morceau de façon plus délicate* », glisse Alix Boillot, qui compte bien, un jour, se retrouver elle-même à jouer *Grace* dans une fontaine.

Rosita Boisseau